

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Coronavirus : la responsabilité des médias

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

COMMENT communiquer en situation de crise ou d'urgence de santé publique ? C'est autour de cette question que se sont articulés les échanges entre les hommes et femmes des médias et les experts de la santé, le vendredi 6 mars dernier au Centre hospitalier mère et enfant Jeanne Ebori. La presse étant le relais entre les décideurs et la population, mais

ils devront aussi être capables de limiter la propagation de la maladie en communiquant sur les moyens de prévention, d'éviter tout fake-news, de briser les mythes autour de cette pandémie, mais surtout de surveiller les besoins d'information de la population.

de morts à travers la planète -, les communicateurs doivent être capables de rassurer la population en véhiculant des informations moins alarmantes mais avérées. Ils devront aussi être capables de limiter la propagation de la maladie en communiquant sur les moyens de prévention, d'éviter tout fake news, de briser les mythes autour de cette pandémie, mais surtout de surveiller les besoins d'information de la population. Les participants ont compris qu'une communication réussie en temps de situation d'urgence sanitaire limiterait les conséquences de celle-ci.

surtout parce que son rôle est d'informer et de sensibiliser la population, les journalistes nationaux ont, à l'initiative du ministère de la Santé et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), été édifiés sur le coronavirus et la partition qu'ils ont à jouer dans la sensibilisation et la prévention sur cette maladie qui menace partout dans le monde. En effet, pour faire face à cette pathologie - à ce jour, elle a fait des milliers



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Les médias invités à communiquer sur le coronavirus en toute responsabilité et objectivité.

Gendarmerie : Hubert Nganga aux commandes de l'état-major de la Départementale

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Le général de brigade Hubert Nganga a pris, vendredi dernier, ses nouvelles fonctions de chef d'état-major de la gendarmerie départementale. Il succède au général de brigade Yves Barrasouagha à ce poste.

Le commandant en chef de la Gendarmerie nationale, le général d'Armée Jean Ekoua, a présidé cette cérémonie de passation des charges dans la cour d'honneur du camp Gros-Bouquet. En présence de plusieurs officiers supérieurs, officiers, sous-officiers et militaires des rang. Échange de fanion entre les chefs d'états-majors de la

gendarmerie départementale entrant et sortant, lecture de la formule traditionnelle ont été les temps forts de ce rituel militaire de passation de commandement. Le nouveau chef d'état-major de la Gendarmerie départementale est né le 1er janvier 1964 à Franceville. Après ses études, il intègre la gendarmerie nationale en 1981. En dehors du Groupement d'intervention rapide, l'Inspection technique et de la légion, le général de brigade Hubert Nganga a passé la majorité de sa carrière à la Direction générale des recherches (DGR). Il est titulaire de plusieurs diplômes et de nombreuses décorations civiles et militaires. Hubert Nganga est marié et père d'une nombreuse famille.



Photo: SNN

Le nouveau chef d'état-major de la Gendarmerie départementale, le général de brigade Hubert Nganga recevant le fanion du commandant en chef de la Gendarmerie nationale, le général d'Armée Jean Ekoua.